



Dominicaines du Saint-Esprit

Notre-Dame de Joie

1, Pontcalec

56240 Berné

Décembre 2020

Chers amis et bienfaiteurs



Le 6 août 1221, Saint Dominique rendait sa belle âme à Dieu après avoir prononcé ces mots, qui restent comme son testament à la postérité innombrable de ses fils et de ses filles : « *Ayez la charité, gardez l'humilité. Possédez la pauvreté volontaire.* »

Au début de cette année 2021, en la fête de l'Épiphanie, jour où le Seigneur se manifeste aux Nations, tout l'Ordre dominicain entrera dans un jubilé, pour fêter le 800^{ème} anniversaire de l'entrée du Père des Prêcheurs dans la béatitude éternelle, après une vie d'une générosité immense dépensée au service du prochain. Que Saint Dominique nous garde fidèles à son esprit, à l'intuition originelle qui a donné naissance à notre Ordre : le salut des âmes par la prédication, fruit de la contemplation du Mystère dans l'étude et la prière, en particulier liturgique.

Pour nous, vous le savez, nos lieux de prédication ne sont généralement pas les églises ni les places publiques, mais nos humbles salles de classe, où nous essayons de conduire nos élèves à la contemplation de la Vérité sous quelque forme qu'elle se présente, dans un climat de charité et de liberté. Mais c'est Dieu qui agit dans les âmes ; nous ne sommes que des instruments, qu'Il honore en les appelant à collaborer à son œuvre rédemptrice malgré toutes leurs limites.

Nous vous remercions, chers amis, de vous faire vous aussi les instruments de la Providence au service de notre « prédication », par votre soutien priant ou par votre aide matérielle. Soyez sûrs que nous vous gardons de même dans notre prière fidèle, avec toutes vos familles.

Mère Marie de St Charles o.p.
Prieure Générale

NOUVELLES DES ECOLES

Institution Saint-Thomas d'Aquin (Pontcalec)

A la suite de l'arrivée à Saint-Thomas de la statue de Notre Dame des Ecoles en décembre, c'est un Rosaire vivant qui a été constitué en mars pour la fête de Saint-Thomas grâce à la participation de plusieurs parents de nos élèves, de jeunes anciennes et d'amis. Ce Rosaire, dont chaque membre constitue un « grain », est récité aux intentions du renouveau de l'éducation catholique sous toutes ses formes et à tous les niveaux (primaire, collège, lycée, université). Cette grande chaîne de prière s'avère être d'un grand soutien au cours de cette année difficile !

Quelques jours avant Noël, un berger est venu installer ses moutons des landes de Bretagne en écopâturage dans la vaste prairie du château, pour la plus grande joie de nos élèves. Il est resté jusqu'à fin janvier, et les 6^{ème}-5^{ème} ont pu l'écouter et le questionner, mais aussi apprendre, au cours d'un atelier, comment fabriquer du feutre à partir de la laine brute, comment porter un agneau par les pattes sans lui faire mal, et admirer un petit agneau nouveau-né à Pontcalec !

La semaine suivant le retour des vacances de février, c'est l'annonce du confinement et toute la nouvelle organisation à prévoir pour maintenir au travail nos chères élèves. Les sœurs les plus compétentes aident les autres à se mettre à cette nouvelle manière d'enseigner à distance, et cherchent



les meilleures solutions pour pallier les inconvénients de l'éloignement. Le temps passé sur internet est multiplié. Le travail est plus austère et difficile, la fibre ne s'aventurant pas au fin fond des bois...

Aussi, en mai c'est avec joie que nous retrouvons les premières puis les philos venues pour une ultime préparation en vue des examens.

Le passage des différentes classes par petits groupes en fin d'année nous permet de les retrouver un peu jusqu'à la joie des retrouvailles pour une rentrée que nous espérons normale !



sport, un événement très apprécié !

Le 29 septembre 2020 pour la Saint Michel, toute l'école est partie en pèlerinage à Notre-Dame de Quelven, à une trentaine de kilomètres d'ici, où une Vierge ouvrante est vénérée depuis des siècles. C'est l'occasion aussi de souder les classes et les équipes du pensionnat.

La vie à Saint-Thomas nous donne chaque jour l'occasion de remercier la Providence et votre charité persévérante sans laquelle nous ne pourrions pas recevoir autant de pensionnaires.

Cependant Il nous reste à parler de nos projets d'aménagement du sous-sol : une infirmerie, une salle informatique, une salle de sciences, des pièces de dédoublement de classe... Les besoins sont multiples et urgents, mais la réalisation de ces travaux dépend de la disponibilité des entreprises et de votre inlassable générosité.

Contact : secretariat.st-thomas@dominicaines.fr

Site : <https://st-thomas.dominicaines-du-saint-esprit.fr/>

S'il n'y a pas eu de possibilité de théâtre ni de veillées l'an dernier, il y a eu pour plusieurs l'occasion de faire du canoë-kayak à Hennebont sur le Blavet, grâce au professeur de

Institution Saint-Joseph (Draguignan)

Comme partout, à bien des égards, cette année 2019-2020 aura été très spéciale. Cependant les deux premiers trimestres scolaires ont pu se dérouler normalement dans un climat de travail qui n'exclut pas la bonne humeur. Bien des événements ont jalonné notre période ; l'apothéose spirituelle a sans doute été le jubilé de toute l'école à Notre-Dame de Grâce de Cotignac. C'est une année jubilaire célébrant les 500 ans de l'apparition de la Vierge Marie.

Jeudi 17 octobre, la cour se remplit d'élèves enthousiastes, professeurs et accompagnateurs se retrouvent. M. l'abbé Béviard et un diacre de la paroisse accompagnent le lycée, M. l'abbé Pélégri encadre nos CE2 et un jeune séminariste des Missionnaires de la Miséricorde Divine veille sur

nos CM garçons. Ces derniers ne sont pas peu fiers d'assurer le service d'autel. Tous les employés ou presque sont du voyage, entraînés par M.M. Imelda. Les cinq cars arrivent et nous embarquons joyeusement. Selon les classes, le pèlerinage commence au Bessillon ou à Notre-Dame de Grâce. Les Mères ont préparé de petits livrets adaptés à chaque âge pour aider à la prière et à la découverte des lieux. Toute l'école se retrouve à 13h30 à l'espace marial au pied du majestueux escalier qui conduit au sanctuaire. Des mamans sont là aussi avec leurs plus jeunes enfants. Le père Hubert-Marie nous accueille et nous prépare à franchir la porte sainte : « Vous voilà arrivés au sommet de votre pèlerinage. Quel est ce sommet ? – Le paradis, répond une petite voix ! (sourire du Père) – Oui, le paradis et ce qui en est l'annonce, la messe. Vous allez pénétrer dans le sanctuaire en franchissant la Porte Sainte ». Et le Père explique le sens de cette porte et notre démarche jubilaire, nous invitant à la franchir avec foi et en nous signant. Il prend aussi le temps de nous expliquer les charismes de Cotignac : médiation universelle de Marie, nécessité de l'Eglise comme canal de la grâce, présence et intercession de saint Joseph et de la sainte famille, et

prière pour la France. Le clergé arrive à notre rencontre et descend au bas des marches. Alors commence la grande procession de toute l'école, conformément au vœu de Marie en 1519 : « Je veux que l'on construise ici une chapelle et que l'on y vienne en procession pour recevoir les grâces que je veux répandre. » Nous alternons les *Je vous salue Marie* et les *Je vous salue Joseph*. Une fois placés dans l'église, nous entonnons le canon du jubilé *La Mère de Dieu nous appelle*. Puis c'est la messe *Salve Sancta Parens*, très bien chantée par les élèves avec de beaux cantiques bien choisis. Monsieur l'abbé prêche sur la Sainte Famille bien sûr ; il dit que tous, nous pouvons recevoir ici les cadeaux de Marie, il suffit de le vouloir. C'est un temps de prière où chacun se laisse porter et dépose son fardeau et ses intentions.



La journée s'achève dans la joie et la gratitude pour les dons reçus. Une petite anecdote : une élève adolescente pour qui la prière ne va pas de soi aura le soir ce mot émouvant : « Je suis très triste, parce que le pèlerinage est déjà fini », et elle demandera alors à M.M. Charles de Jésus de la préparer à sa Première Communion ; deux adultes souhaiteront être préparés également l'une à sa Première Communion et l'autre au sacrement de Confirmation.

L'école sur la lancée de ce beau pèlerinage continue sa mission d'éducation avec une insistance plus marquée concernant la formation dans le domaine de la bioéthique pour les lycéennes. Une conférence passionnante d'Aude Mirkovic proposée par les A.F.C. les sensibilise à la question brûlante de la PMA - GPA, conférence suivie d'un cours qui les

introduit plus largement à la question bioéthique. En outre une ancienne élève expose son parcours d'études de médecine en insistant sur la valeur de la formation littéraire reçue et la nécessité de solides amitiés. Une fervente veillée de prières pour la vie a aussi rassemblé toutes les pensionnaires au début de l'Avent.

Les élèves du primaire ont accompli avec enthousiasme leur mission annuelle d'évangélisation dans les rues de Draguignan.

À la rentrée du second trimestre, le travail scolaire reprend avec sérieux. Les *philosophes* commencent l'étude de la métaphysique... et les petits CP s'initient au maniement de la plume ! L'apprentissage de la prise de parole n'en est pas pour autant négligé. Les grandes élèves sont invitées à réfléchir sur le sujet suivant : « *L'incendie de Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019 a créé une onde de choc qui s'est répandue bien au-delà du monde chrétien et des frontières européennes. Comment expliquez-vous cette réaction ? Que représente une cathédrale ?* ». Elles doivent produire un discours qui emporte l'assentiment d'un public de choix.

Les professeurs et le personnel de la maison sont invités à une session de formation afin de mieux s'imprégner du charisme de St Dominique. C'est le P. Zanga o.p., prieur du Couvent de Nice, qui prêche. La communauté profite aussi avec bonheur de cette journée : deux conférences, adoration du Saint-Sacrement, et temps de confession.

La fête de St Joseph si attendue par tous approchait à grands pas, les préparatifs battaient leur plein. Était prévue la représentation de l'œuvre de Thibon *Vous serez comme des dieux*, qui a permis aux élèves de Premières de réfléchir sur l'existence d'un monde privé de Dieu et non soumis à la souffrance et à la mort. Elles ont mis tout leur cœur à apprendre leur texte, à élaborer de magnifiques décors... quand arrive la nouvelle du confinement qui vient tout stopper ! Comme les familles, le corps enseignant fait face à cette situation inédite. Se met alors en place un enseignement à distance bien lourd pour tous, élèves comme professeurs. Et on essaie de vivre ce temps comme un temps de grâces pour approfondir les liens fraternels ainsi que les liens avec les élèves et les familles. En sont témoins les petites vidéos réalisées pour fêter avec tous la Saint-Joseph, et vivre ensemble le triduum pascal ; vous pouvez encore les regarder sur notre site, elles nous ont valu de charmants retours.



Dès que possible, les élèves ont repris le chemin de l'école, mais en raison du protocole sanitaire, de manière échelonnée. Quelle joie de nous retrouver tous avant le départ en vacances ! Un grand merci à Notre-Dame du Peuple, invoquée tous les jours de nous avoir si bien protégés.

« Le spirituel couche dans le lit de camp du temporel », comme le dit si bien Charles Péguy. Nous nous en apercevons chaque jour dans notre chère vieille maison : fuites dans les canalisations d'eau, un des dortoirs privé de chauffage avant le départ des vacances de la Toussaint, l'eau chaude de l'autre peinant à grimper jusqu'au second étage... Ces problèmes nous ont permis de constater le bon esprit et la générosité de nos élèves qui ont pris tous les inconvénients du bon côté.

Eclaircies au milieu de tous ces gros nuages : nous avons pu effectuer des travaux indispensables que notre budget ne nous aurait pas permis, grâce à votre générosité : réfection des toitures du bâtiment Saint-Augustin et au-dessus des classes au sud. Malheureusement la toiture nord au-dessus des dortoirs est également en mauvais état, il devient urgent de la refaire.

Par bonheur nous bénéficions du dévouement et du savoir-faire de notre RSG (lisez Responsable des Services Généraux), assisté de notre homme d'entretien, qui répare avec ingéniosité tout ce qui peut l'être, ce qui nous fait faire de sérieuses économies.

Contact : secretariat.st-joseph@dominicaines.fr
Site : <https://saintjoseph.ovh/>

Institution Saint-Pie X (Saint-Cloud)

A Saint-Pie X, l'année a été lancée par l'arrivée dans nos murs de Notre-Dame des Ecoles. Il fallait bien ce grand événement pour nous préparer à vivre sereinement le confinement qui allait ensuite interrompre le cours normal de notre vie scolaire. Le 13 décembre le cardinal Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques, nous fait l'honneur de sa présence pour bénir officiellement la statue de Notre-Dame des Ecoles, venue spécialement de son pays d'origine, le Canada. Cette statue représente l'Enfant-Jésus écolier dans les bras de sa Mère, qui protège les écoles catholiques du monde entier. L'association Notre-Dame des Écoles cherche à faire connaître et prier Notre-Dame mère éducatrice, pour un renouveau de l'éducation catholique sous toutes ses formes. Elle s'appuie sur la prière des membres des rosaires

vivants. La présidente, de l'association, Marguerite Bourbeau, vient nous rendre visite. Elle explique longuement l'histoire de cette statue à chaque classe. La statue devient ensuite Vierge pèlerine en passant de classe en classe.

Le tragique incendie de Notre-Dame de Paris avait beaucoup marqué nos petites parisiennes, fières de leur cathédrale. Collégiennes et lycéennes rédigent de très beaux discours ou rédaction pour évoquer leur amour de cette « grande dame de pierre » qui se révèle une inépuisable source d'inspiration. Le 16 juin, Annonciade, élève de 7^{ème}, voit également ses efforts récompensés : elle répond à l'appel de Mgr Aupetit, archevêque de Paris, qui lance un concours de dessin sur le thème de Notre-Dame de Paris. Le sujet est le suivant : *Dessine-moi Notre Dame : l'église que vous*

connaissez ou l'église que vous imaginez. Annonciade réalise alors un magnifique dessin, plein de finesse et de lumière. Parmi les 6000 dessins réalisés, le sien est primé, ce qui lui vaut les félicitations de Mgr Aupetit. Si vous passez à Paris, vous pourrez admirer son œuvre, affichée sur une palissade du parvis de Notre-Dame.

L'année est aussi marquée par le Jubilé Saint-Irénée, qui nous invite à mieux connaître et goûter la vie et les écrits de ce grand docteur de l'Eglise. En communauté, nous avons la chance de profiter d'une belle session d'étude donnée par Ysabel de Andia, chercheuse au CNRS et spécialiste de saint Irénée de Lyon, qui vient nous expliquer la profonde beauté et la grande actualité de ce saint dont le nom signifie « homme de paix ». Cela nous donne l'idée de faire apprendre à chaque classe un petit passage d'un texte d'Irénée qui sera récité à la directrice Mère Marie Irénée, le jour des prix. Une belle manière de terminer l'année scolaire.

Le confinement n'interrompt pas la vie de l'école, puisque nous mettons rapidement en place un système de cours par correspondance via internet. Le bilan positif de cette période exceptionnellement longue est de nous faire réaliser à tous, Mères, parents et élèves, à quel point l'enseignement direct est précieux, et combien les prodiges du numérique ne remplaceront jamais la merveilleuse présence des enfants entre les quatre murs d'une classe. La joie est d'autant plus grande, au mois de septembre, lorsque l'école reprend le cours de sa vie normale, moyennant bien sûr les précautions sanitaires requises.

Beaucoup de projets d'école (pèlerinages, voyages de classe, vente de charité surtout) ont été annulés à cause du confinement. Mais l'enthousiasme des élèves et de nos chères familles permet de mener à bien certains d'entre eux à la rentrée de septembre. Une brocante d'automne réunit un grand nombre d'amis de l'école le 3 octobre, qui donne un petit air de Vente de Charité. Par ailleurs, la classe de Première nous présente une adaptation théâtrale d'un roman de G. K. Chesterton, *La Sphère et la Croix*, que les élèves avaient commencé à préparer lorsqu'elles étaient en Seconde. C'est une belle réussite, qui met en scène la réconciliation de la raison et de la foi, du Monde (la Sphère) et de la Croix, dans le style étincelant de Chesterton, plein d'humour et de pro-



fondeur à la fois.

Cette année 2020-2021 marque l'anniversaire des 75 ans de l'école. C'est l'occasion de se remémorer ensemble les belles heures de l'histoire de l'école, et nous espérons qu'un très grand nombre d'anciennes de toutes les générations pourront vivre cet anniversaire de façon inoubliable. Nous avons d'ailleurs eu la surprise de la visite de l'une d'entre elles, Betty Maciet, ancienne de la première heure puisqu'elle était élève à Saint-Pie X en 1945. Ses souvenirs intacts nous rappellent les modestes débuts du cours Maintenon, destiné à devenir la belle école que vous connaissez.

Comme toujours dans une grande école comme St-Pie X, les travaux et réparations ne manquent pas : il nous a fallu remplacer dans le primaire de vieilles portes et fenêtres en bois par du PVC plus solide et plus durable. Dans le secondaire, plusieurs classes sont désormais équipées de volets roulants. Bientôt ce sont les deux grandes portes en bois de la façade de l'école que nous allons restaurer ou remplacer : c'est un travail délicat, car nous tenons à préserver l'apparence de la façade tout en consolidant et en sécurisant davantage ces portes. Enfin, un gros chantier nous attend pour la chaufferie et la chaudière de l'école, qui donnent des signes de faiblesse, ce qui nécessite de refaire toute l'installation. Un grand merci à vous, chers bienfaiteurs !

Contact : contact.st-pie-x@dominicaines.fr

Site : <https://st-pie-x.dominicaines-du-saint-esprit.fr/>



Institution Saint-Dominique (La Baffe, Vosges)

L'année passée fut tout à fait atypique. Pourtant, elle avait commencé comme toutes les autres....

Pour la Toussaint, tous les élèves se sont transformés en petits saints ! Quel bonheur pour les professeurs ! Dans la joyeuse procession, on pouvait voir la Sainte Vierge, bien

sûr, et saint Joseph, mais aussi le roi David, St Jean, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, Ste Marie-Madeleine et bien d'autres encore.

Puis, pendant l'Avent, les enfants ont été invités à faire de petits efforts pour préparer Noël. Aliénor (4 ans) a choisi

une belle résolution, celle de penser d'abord aux autres. La voici qui accueille la Directrice venue donner les récompenses aux enfants sages : « Bonjour Ma Mère ! Vous venez pour les récompenses ? Vous savez, j'ai fait beaucoup d'efforts cette semaine, j'ai laissé la place aux autres ; alors, c'est moi qui serai récompensée ! » Elle a presque tout compris !

Le 6 décembre, St Nicolas en personne s'est avancé solennellement vers la classe de Maternelle. Certains, très émus, ont commencé à pleurer, alors, le bon St Nicolas s'est fait tout plein de douceur pour consoler, pour apporter la paix et un mot d'encouragement à chacun.



Avant de partir en vacances, les CE et les Maternelles ont présenté un très beau Noël de France avec anges, moutons, bergers et surtout avec l'Enfant-Jésus que deux petits agneaux égarés découvrirent dans la crèche. Quant aux CM qui commençaient à étudier l'anglais, ils n'étaient pas peu fiers de jouer une saynète dans la langue de Shakespeare ! Merry Christmas, everybody !

Et nous arrivons ainsi à la date fatidique du vendredi 13 mars où nous annonçons aux élèves - ravies ! - que l'école doit fermer en raison d'une épidémie qui débute. Des vacances supplémentaires, c'est toujours bon à prendre... Nous découvrons les bienfaits et les difficultés du travail à distance. Pour certains, ce n'est que du bonheur ; pour d'autres, c'est presque l'enfer ; pour beaucoup, c'est utile, mais il ne faut pas que cela s'éternise....

Le 12 mai, les enfants du Primaire, tout joyeux, reviennent en classe avec moult précautions ! Cela met du piquant aux matinées scolaires et, pour les enfants, c'est tout de suite un nouveau jeu. Chaque classe a son parcours, les maîtresses donnent les règles de ce jeu inédit : 1 m de distance, 3 carreaux au sol entre les uns et les autres... Voici quelques

anecdotes prises sur le vif. En CM, la maîtresse raconte la première apparition de la Sainte Vierge aux enfants de Fatima. Elle précise qu'elle était bien proche des enfants, à 1,30 m. Et l'un des CM de s'exclamer : « Ha ! La Sainte Vierge connaissait déjà les règles du confinement. » En CP, on joue à cache-cache : deux élèves se cachent au même endroit ; on entend alors une petite voix : « Tu pars, j'étais là avant toi et il n'y a pas 1 mètre entre nous. »

Le 25 mai, nous devons fêter les 25 ans de l'ouverture de l'école à La Baffe ; IMPOSSIBLE ! Nous décidons alors d'utiliser les réseaux sociaux pour souhaiter un bel anniversaire à toutes nos élèves à partir d'une chanson de Michel Sardou adaptée aux événements !

Le samedi 20 juin est un jour mémorable pour nos élèves du Secondaire : elles reviennent ENFIN à l'école après trois mois d'absence. Ces retrouvailles, dans le respect des mesures imposées, ont réjoui tout le monde.

Quant aux enfants du Primaire, ils ne rendent leurs tablettes que le vendredi 26 juin. Les CP nous rappellent que cette année scolaire est aussi l'année consacrée à Ste Jeanne d'Arc, patronne de la Lorraine. Ils nous plongent, avec gravité et profondeur, dans le drame qu'elle a vécu avec tant de courage. Nul doute que les enfants resteront marqués par cette histoire si tragique et si belle.

Fortes du témoignage d'abandon à la Providence que nous donne Ste Jeanne d'Arc, nous osons répondre aux exigences de la Commission de sécurité qui nous impose entre autre l'installation d'un ascenseur. Cela entraîne une restructuration de la maison, mais les anges veillent : grâce à un don très généreux, nous avons pu acquérir une maison voisine pour compenser la perte de place. Tout y est encore à faire : aménagement d'un dortoir et du jardin d'enfants ; dans l'école, la mise en place d'un secrétariat, de parloirs, et d'une salle des professeurs plus adaptée.



Nous confions tous ces besoins à votre prière et à votre générosité, en vous assurant de notre gratitude et de notre fidèle prière.

Contact : secretariat.st-dominique@dominicaines.fr
Site : <https://coordstdo88.wixsite.com/dominicaines-stdo88>

Institution Sainte-Catherine (Nantes)

Pour l'année scolaire 2019-2020, Sainte-Catherine de Sienna ouvre pour la deuxième fois l'école, 28 rue du Fort, tout près de la belle Roseraie de la Beaujoire.

Nous sommes très reconnaissantes envers les Franciscaines Missionnaires de Marie de nous avoir cédé ce beau lieu. Le 4 janvier nous avons eu le plaisir de les recevoir pour un goûter fraternel. Les Franciscaines nous ont édifiées par le récit de leurs diverses missions et leur fidélité actuelle à leur vie franciscaine. Nous avons eu beaucoup de joie à re-

nouveler la tradition du baiser de saint Dominique et saint François !

L'année 2020 a été pour le diocèse de Nantes une année de changement. Nous avons participé aux adieux à Mgr James le 5 janvier, et le 20 septembre quatre sœurs assistent à la messe d'installation de notre nouvel évêque, Mgr Laurent Percerou, ... sur le parvis de la cathédrale, celle-ci étant fermée depuis l'incendie criminel de l'été.

Quelques déboires à signaler ? Des pannes d'électricité

répétées sont dues à la présence de « Rom » au bout de la rue. Heureusement le secours municipal arrive assez vite. Les intempéries nous jouent aussi quelques tours : de fortes pluies provoquent l'inondation de la classe de CP une première fois, puis une deuxième, transformant une partie de la communauté en 'matelots d'écope' ou même en terrassiers pour détourner les flots des salles de classe !

Alors que la tempête fait rage, voilà qu'une pompe tombe en panne, l'eau envahit la cave : l'inondation est impressionnante. Notre économe doit faire face une nouvelle fois à une situation imprévue !

Le confinement ? Faut-il en parler ? Nous avons prévenu le pire en organisant avec toutes les classes présentes une belle procession en l'honneur de Notre-Dame, en la fête de l'Annonciation. C'est notre manière de répondre à l'appel du Saint-Père pour conjurer la pandémie et pour obtenir du beau temps. M. l'abbé remet les choses à leur place : le virus le plus grave est celui du péché ! Notre école semble avoir été protégée dans les santés et le beau temps est revenu.

Comme pour toutes nos écoles nous nous organisons au mieux pour permettre à nos élèves de poursuivre leur année scolaire. Notre 'webmaster' est d'une grande efficacité pour trouver la bonne plateforme et nous pouvons poster et recevoir les devoirs de nos élèves et les cours des professeurs, qui s'ingénient avec dévouement à les rendre les plus vivants possible. Tout le monde a hâte d'en finir ! Pourtant le 'déconfinement' n'est pas plus facile. A partir du 25 mai, quelques élèves reviennent suivre quelques cours et les professeurs doivent faire face à deux façons concomitantes de travailler, 'en présentiel' comme on dit et 'sur la toile' ! Avant le départ en vacances les classes se succèdent par demi-journée pour se retrouver avec leurs professeurs et pouvoir se dire au-revoir ! Les pique-niques en plein air sont bien sympathiques.

Les contraintes nous imposent des sacrifices dans l'organisation des festivités de l'école : comment fêter la Ste Catherine ? Nous décidons de monter un diaporama ludique et instructif en prenant Ste Catherine comme sujet. Nous voulons montrer aussi à nos élèves que 'leurs Mères' ne les oublient pas ! Les remerciements prouvent que nous avons visé juste. Comment organiser la fête de l'école ? Hélas nous n'avons pas trouvé de solution : il n'y a pas eu de fête de l'école. Vous pensez bien que cela a engendré un manque à gagner important ! Par ailleurs, un beau projet de spectacle devait aboutir en juin, en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc dont nous fêtons les 100 ans de la canonisation : là encore, devait-il tomber à l'eau ? C'était ne pas connaître la ténacité du metteur en scène. Pendant le confinement les répétitions ont continué par téléphone, puis par



groupe de trois ou quatre quand le déconfinement eut lieu. Grâce au dévouement d'amis, le spectacle a pu être donné au début de cette année scolaire, avec le concours de presque toutes les classes. Ce fut une belle réussite, tant sur le plan de la technique que du point de vue de la formation à l'histoire de France et de l'Eglise ! Comment ne pas vouloir contribuer au salut de la France après ce rappel ?

3 SEPTEMBRE 2020 : c'est la rentrée réelle, pour la troisième fois au Fort ! La joie se lit sur tous les visages ou plutôt se devine dans les yeux derrière les masques ! Les professeurs comme les élèves se retrouvent avec bonheur. Il s'agit dans un premier temps de reprendre le rythme et d'ajuster les niveaux. Nous retrouvons les parents de nos élèves lors des réunions entre parents et professeurs et même en les invitant à un après-midi de 'jardinage' qui fut fort sympathique et efficace.

Une nouvelle procession d'action de grâce, avec toute l'école cette fois, honore la Vierge Marie en sa nativité le 8 septembre : nous renouvelons notre demande de protection pour l'école et les familles.

Belle semaine pour les Troisièmes du 5 au 9 octobre : nos élèves partent à Lourdes pour le pèlerinage du Rosaire. Il n'y a pas de malades, ce qui change la physionomie de cet événement annuel. En revanche, nos élèves se voient chargées de recueillir les intentions de prière des pèlerins. Ce service les touche infiniment : entrer dans la souffrance de son prochain est une belle expérience qui permet de relativiser ses propres difficultés tout en sortant de soi-même pour soulager celui qui attend de l'attention et une aide spirituelle.

La semaine suivante, les classes de CM sont invitées à une initiation au hockey sur gazon. Les espaces verts de Sainte-Catherine permettent une organisation à l'intérieur du site. Les cris d'enthousiasme des élèves en exercice nous laissent deviner combien ce sport leur plaît !

Chers amis, nous espérons que ces petites nouvelles vous auront divertis et nous vous assurons de notre prière fidèle.

Contact : secretariat.ste-catherine@dominicaines.fr
Site : <https://ste-catherine.dominicaines-du-saint-esprit.fr/>



NOUVELLES DE NOTRE-DAME DE JOIE (Pontcalec)

Noël 2019 : le Père Galerne, un grand collectionneur de crèches habitant à proximité, nous a prêté des santons de bonne taille pour notre chapelle. Ceux de cette année venaient du Portugal et étaient particulièrement recueillis, tournant les regards vers la contemplation du mystère.

Fin janvier, nous avons appris le retour à Dieu de la fille d'une bienfaitrice du Foyer du temps de Fescal : une épicière qui, pendant la guerre, ne demandait jamais la note quand nous étions dans le besoin. Elle avait demandé que l'on chante le Salve Regina et le cantique à Notre-Dame de Joie. Nous sommes donc allées aux obsèques à Péaule. Quelle fête nous ont fait les gens du village ! *"Vous chantez toujours aussi bien"* s'exclamaient-ils, semblant ne pas s'être aperçu du décalage de génération. Que de souvenirs sur le Père Berto et ses enfants, sur les Mères. L'un se souvenait que ses parents apportaient du fruit de leurs récoltes, tel autre d'avoir fourni le pain au Foyer, une autre d'y avoir appris le latin... Les anecdotes revenaient aussi : nous étions "en famille".

Mois de mars : le confinement ! Soudain les ordinateurs de la maison sont pris d'assaut. Mais nous ne sommes pas très bien outillées. (Aussi, si des personnes changent leur ordinateur portable, qu'elles n'hésitent pas à nous proposer leur ancien Windows 7 par exemple). C'est le travail intense, quasi asservissant, pour soutenir nos élèves dans leur scolarité. Ce qui a compliqué le travail de cette période, ce furent les vols répétés –environ toutes les trois semaines– des câbles de cuivre aux alentours de Kernascléden, entraînant cinq jours de panne internet à chaque fois...

Plus triste, douloureuse même, était l'absence des fidèles aux offices et surtout le dimanche. Ils étaient là dans notre prière et notre compassion. Au mois de mai enfin, nous avons eu la joie de les voir revenir pour la messe sur l'esplanade, le beau temps étant de la partie. Le jeudi de la Fête-Dieu, il pleuvait : alors, nous avons transporté les motifs de la grande allée jusque dans le cloître où eut lieu la procession. Le dimanche suivant, nous l'avons renouvelée après la grand-messe, pour la joie de nos « paroissiens ».



L'été arriva, temps de retrouvailles heureuses et chaleureuses. Beaucoup de grâces en cette période où les prêtres passent nombreux et célèbrent leur messe ; la retraite du R. P. Perrier o.p., profondément marquée de l'esprit de St Dominique, nous a retrempées à la source de la Parole de Dieu.

Le 12 août, pittoresque visite d'un club de vieilles voitures, que leurs conducteurs ont rangées majestueusement à côté du château, soulignant son aspect intemporel.

Une grande grâce fut le passage de Son Eminence le Car-

dinal Ouellet, venu honorer de sa présence la solennité du 15 août et nous apporter les encouragements du Saint-Père dans la tâche si urgente et devenue si difficile de répandre le Règne de Jésus-Christ par les écoles catholiques. Nous lui en sommes profondément reconnaissantes.

La fin du mois d'août fut marquée par le rappel à Dieu de Mère Marie de St Vincent, à l'âge de 89 ans. Elle faisait la classe aux petits du foyer. *"Je voulais m'occuper d'enfants pauvres"*, disait-elle au sujet de sa vocation. Douée d'une imagination débordante et d'une vive sensibilité, elle nous a laissé un recueil de poèmes non dépourvus de talent. Voici comment elle répondit un jour à un abbé qui lui avait perdu un poème : *"S'envola-t-il par la fenêtre / troublant trois vaches en train de paître ? / Ou plutôt s'est-il fourvoyé / sous quelque monceau de papiers ? / L'abbé sanctifie nos novices, / les enivrant par ses sessions. / Et moi-même, un jour mémorable / en reçus miettes délectables. / A l'école de Saint-Thomas, / brûlons donc tout ce qui n'est pas."*



Le mois de septembre a été marqué par une rentrée appréciée par tous, nos élèves ayant appris, par le confinement, l'intérêt d'avoir des professeurs... et les professeurs constatant le désastre d'une trop longue coupure scolaire : que de notions oubliées, d'habitudes d'attention perdues ! Mais c'est le lieu de dire *"en marche !"*, ou mieux, à la façon de notre Père St Dominique : *"Allons de l'avant et pensons à notre Sauveur"*.

Arriva bientôt la journée du patrimoine où M. M. Béatrice retrace l'histoire des châteaux de Pontcalec. Cette année, deux anciens élèves, Mathilde et Patrick, ont même joué devant le public une scène entre Chrysogon de Guer, marquis de Pontcalec, et son épouse, pour illustrer le récit de la conjuration. Un voisin, M. Roma, a lu de façon émouvante le récit de l'arrestation et de la mort du marquis et de ses compagnons, Puis M. Philippe Vouadec a chanté avec âme, depuis une tourelle, la complainte de Pontcalec. Hélas ! Le public était bien clairsemé cette année, et... muselé !

La ronde des saisons s'achève : imaginez un instant l'esplanade envahie par les cris d'une trentaine d'enfants à vélos et en "gilets jaunes", venus assister à notre messe, et vous aurez le "son et lumière" d'une matinée de ce mois d'octobre. Les jours précédents, c'était un groupe de jeunes filles venues se recueillir ici avec leur aumônier, en même temps que les confirmands de la paroisse St Patern de Vannes faisaient leur retraite avec M. l'abbé Renoult.

Le 3^{ème} samedi du mois d'octobre étant la fête de ND des Ecoles, nombreux furent les membres du Rosaire vivant qui ont répondu à l'appel de M. M. Noyale pour un temps d'échange et de prière. ND des Ecoles nous appelle à prier ardemment pour l'éducation chrétienne de la jeunesse. Comment ? SE le Cardinal Ouellet nous encourage vivement à développer les rosaires vivants et il a béni, le 14 août dernier, deux statues de ND des Ecoles, l'une pour Pontcalec, l'autre étant destinée à rejoindre la paroisse de Laroche (diocèse de Sens) à l'origine de cette dévotion.

Durant les vacances de la Toussaint, une session de Dom Cazelle, prieur de Fontgombault, sur la liturgie, réunit trois heures par jour les novices et une bonne partie de la com-

munauté ND de Joie : merveilleux moment d'étude et de contemplation en commun.

Le Noviciat

L'année du Noviciat à Notre-Dame de Joie a commencé avec l'arrivée d'une première postulante en septembre, puis d'une seconde en décembre 2019, comme un cadeau de Noël du Seigneur !

Peu après, à l'occasion du centenaire de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc, nous avons eu la joie d'entendre le Père David Perrin, Dominicain de la province de Toulouse, lors de sa conférence aux élèves de Saint-Thomas sur « Jehanne, flèche de l'Esprit Saint ».

La vie apostolique a pris ensuite un visage différent avec l'arrivée du Covid (et du soleil !), mais les élèves ont affronté leurs austères leçons en ligne avec beaucoup de courage. Le zèle des Novices professeurs en fut dédoublé.

Nous avons aussi profité du confinement pour étudier avec ardeur, en bonnes filles de Saint Dominique.

En juillet, heure du déconfinement, nous avons passé une belle semaine de « vacances », occasion de se reposer, de se détendre, de faire de belles promenades près de l'océan et de profiter pleinement de la vie fraternelle. Nous avons aussi fêté la Sainte Marie Magdeleine, patronne de notre Maîtresse des novices, en mettant en scène des extraits de Molière réécrites à la façon monastique. Les Mères de toutes les mai-

sons nous ont ensuite rejointes pour les retrouvailles d'été à Pontcalec, ce fut une joie de les retrouver. Le Père Emma-nuel Perrier o.p. est venu prêcher la retraite annuelle sur la Parole de Dieu, ce qui nous a permis de plonger plus pro-fondément dans la beauté de l'Écriture, donc de la liturgie.



Un grand événement a ensuite marqué l'été : la profession temporaire de sœur Maria Goretti, le 8 août, jour de la Saint Dominique. Ce même jour, ce fut la vêtue de Sœur Marie du Saint-Esprit, puis celle de Sœur Marie Aimée le 22 août.

Les novices s'apprentent à accueillir bientôt une nouvelle postulante, Gabrielle, qui entrera le jour de la Présentation de la Sainte Vierge, le 21 novembre, malgré le nouveau confinement !

Cette nouvelle année s'annonce riche et heureuse, les cours d'Écriture sainte et de Théologie nous passionnent, nous continuons à nous former quotidiennement à la vie religieuse apostolique, dans l'espérance de notre croissance dans la charité, gage de fécondité. Nous prions pour vous et nous confions à votre prière, afin que nous répondions pleinement à notre vocation.

POUR NOUS AIDER

DONS et REDUCTION d'IMPÔT SUR LE REVENU

Deux associations sont aptes à délivrer des **reçus fiscaux** donnant droit à une réduction de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les sociétés, égale à 66% de ces dons dans la limite de 20% du revenu imposable du donateur. *Par exemple, un don de 100 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 € et demande un effort réel de 34 €.*

* **Le Fonds de dotation Notre-Dame de Joie** vise à soutenir nos maisons dans leur activité quotidienne.

* **L'association Saint-Dominique** aide les écoles dans leurs travaux et gère plus particulièrement nos Institutions Saint-Thomas d'Aquin et Saint-Dominique.

Vous pouvez faire un don en ligne sur notre nouveau site (<https://www.dominicaines-du-saint-esprit.fr>), rubrique « nous aider ».

IFI (ex ISF) : par l'intermédiaire de la **Fondation des Monastères** (site www.fondationdesmonasteres.org).

La Fondation des Monastères vous adresse un reçu à joindre à votre déclaration fiscale et nous reverse 95 % de votre don. Précisez que le bénéficiaire souhaité est l'Institut des Dominicaines du Saint-Esprit.

LEGS et DONATIONS NOTARIÉES

Il s'agit de transmettre tous ses biens (legs universel) ou une partie (legs à titre universel) ou un bien précis (legs particulier). Si vous souhaitez faire un legs, vous devez nommer précisément dans votre testament :

Le Fonds Notre-Dame de Joie

Il est apte à recevoir des legs en exonération totale des droits de mutation à titre gratuit.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de l'association de votre choix et à envoyer à : 1, Pontcalec, 56240 Berné.

Un reçu fiscal vous sera envoyé pour tout don reçu.

Pour tout renseignement concernant les dons, veuillez contacter Mère Marie Félicité, 02 97 51 67 92.

Merci infiniment de votre générosité qui nous est si précieuse ! Nous vous gardons dans nos prières.